

*RENCONTRE DES AMIS DE L'A.I.L.*  
*KINTZHEIM*  
*30 AVRIL/ 1<sup>er</sup> MAI 2006*

=====

En ce week-end du 1<sup>er</sup> Mai 2006, ces dames les cigognes jouaient les hôtes d'accueil auprès des amis de l'A.I.L., pour leur traditionnel rendez-vous annuel.

C'est, en effet, au cœur de la belle province d'Alsace, et plus particulièrement à *KINTZHEIM*, dans le complexe hôtelier « *Au Parc des Cigognes* », au pied du Haut-Koenigsbourg, que se tenait, cette année, l'incontournable rencontre de l'« *Amicale des Internationaux de Lutte* ».

Nos trois compères, *Calixte, Michel* et *Georges*, avaient donné carte blanche à *Michel PICARD*, Président du Comité régional de Lutte, secondé par sa charmante épouse, *Madeleine*, ainsi qu'à notre ami *Jean-Georges HILD*, Trésorier Général fédéral, tous trois enfants du pays, afin de structurer l'hébergement, la restauration et l'animation culturelle et ludique de ce regroupement habituel, dans l'objectif de lui conserver la renommée acquise au fil des années.

Pari tenu.

A tout seigneur, tout honneur ! Nous réservons notre première visite à nos hôtes voisines. Après un passage à notre hôtel, magnifique et imposante bâtisse, au style et à la décoration d'intérieur spécifiquement alsaciens, nous entrons à « *CIGOLAND* ».

« *CIGOLAND* » ! Le Monde des Cigognes !

C'est à partir de la mi-février que ce bel oiseau, au corps blanc, aux rémiges noires, au long bec rouge et aux pattes si fines, orne de son élégante silhouette les faîtes des maisons et les clochers décorés des églises, donnant à la région ce cachet si typique, ce décor si pittoresque et coloré, laissant le touriste muet d'admiration devant ce saisissant spectacle.

Le mâle, arrivé le premier, commence la confection du nid. A l'aide de branches et de sarments, il façonne une corbeille, que la femelle tapissera ensuite d'herbes de toutes sortes et de divers matériaux délaissés par l'homme. Elle y couvrera durant 32 jours les 2 à 6 œufs issus de sa ponte.

Le petit cigogneau grandit très vite. Pesant environ 80 grammes à la naissance, il atteint 3 à 4 kilos à l'âge de deux mois. A trois mois, il quitte le nid, et prend son essor. A la fin de l'été, la famille cigogne migre vers les cieux plus cléments d'Espagne ou d'Afrique. Au début du printemps, elle réintègrera sa terre natale.

... Fière cigogne, perchée sur ton nid douillet, est-ce toi que j'admire, un jour ensoleillé de Novembre, dominant Marrakech, du haut de la « *Koutoubia* »... ?

Trêve d'imaginaire!...

Mais pourquoi un *Parc aux cigognes*, vous demandez-vous ?

Ce sympathique oiseau, emblème de l'Alsace, faillit bien disparaître du paysage.

En effet, en raison de l'industrialisation, de l'extension des zones urbaines, de l'appauvrissement et du dessèchement du biotope environnant, ainsi que des accidents rencontrés lors de ses périples migratoires, sa population, encore nombreuse dans les années 1950, chute considérablement et régulièrement ( de 68 % environ), au cours des années suivantes. En 1974, neuf couples seulement survivent !

Grâce à la prise de conscience des décideurs politiques et économiques de la nécessité de préserver ce symbole, grâce aussi à l'implication de nombreuses associations, les recherches menées pour la survie de l'espèce révèlent que la technique des enclos présente la meilleure solution pour que l'effectif se redresse. L'implantation, dans les années 80, de parcs de reproduction et de volières de maintien, permet alors les naissances tant espérées.

Le *Parc de Kintzheim* s'enrichit ainsi d'une centaine de « bébés » par an !

A l'âge de trois ans, le cigogneau, adulte, est relâché. Il s'envolera bientôt pour son long voyage, mais reviendra se reproduire. Ainsi, la boucle sera bouclée !

Aujourd'hui, 300 couples de cigognes animent le ciel d'Alsace.

Outre la découverte de l'univers de la cigogne, le Parc propose de multiples distractions. *Un circuit aérien*, en monorail, à bord d'une nacelle- nid de cigogne, surmontée d'un volatile en plein essor, nous offre à 10 mètres de hauteur, une vue panoramique du domaine.

Au cours de notre parcours, d'un kilomètre environ, il nous est loisible de découvrir les enclos d'une population animale diversifiée: les kangourous, les daims, les émeus, les lamas, et autres paons, grues et canards.

Nous saluons au passage un « *King Kong* » plus vrai que nature, soulevant le fruit de sa « capture » à 12 mètres du sol !

Une attraction plus « musclée » séduit également le visiteur: le « *Train de la mine* ».

Voyage court, mais intense, sur un circuit de « montagnes russes ». Grand frisson assuré !

Ames sensibles, s'abstenir ... sous peine de souffrances et de frayeurs incontrôlables,...mais décelables sur quelques clichés indiscrets...!

Il nous faut, hélas, prendre congé de nos nouvelles amies.

Nous sommes conviés maintenant à une visite pour laquelle l'intérêt manifesté par nos « Anciens » n'est plus à démontrer : *la visite d'une cave* !

Rappelons que nous nous trouvons au cœur de la « *Route des vins* ». Longue de 170 kms environ, elle serpente au pied des *Vosges*, balayant les collines, coiffées de bourgades médiévales aux fontaines et balcons fleuris, et jonchées de terres viticoles où mûrissent les cépages prestigieux du terroir.

La situation particulière du vignoble alsacien, parmi les collines sous-vosgiennes truffées de calcaire, et au sein d'un microclimat (faible pluviométrie et ensoleillement satisfaisant), engendre l'obtention de grands crus... que les palais exercés de nos amis (et parfois de nos amies), dans le cadre de la « *Cave vinicole d'Orschwiller* », s'appliquent à apprécier, évaluer et... sélectionner.

Supputations difficiles, entre le fin bouquet d'un *Riesling*, la séduction florale ou fruitée d'un *Gewurztraminer*, les capiteuses saveurs de sous-bois d'un *Pinot Gris*, la fraîcheur et la finesse de perle d'un *Crémant*, joyau de cette noble palette.

A en juger par la ronde des cartons acheminés vers les coffres des voitures, la dégustation s'avéra convaincante !

Les dites voitures repartent en cortège vers l'hôtel, pour un changement d'atours, car voici qu'a sonné l'heure du repas de gala.

La richesse de la gastronomie locale laisse présager la qualité du dîner qui va nous être présenté :

Nous apprécions le succulent « *baeckeofe* », sorte de terrine de légumes du terroir et de viandes de choix.

D'après les confidences du chef, le secret résiderait dans la macération des légumes, et ce pendant plusieurs jours, dans un des nectars du cru, et dans la cuisson, de longues heures, à l'intérieur d'un récipient dont le couvercle sera hermétiquement soudé à l'aide d'une pâte fine.

Le contenant, précisément, mérite que l'on s'y attarde :

de délicieuses cocottes en terre de *Soufflenheim* ( petit village de potiers, au nord du pays), dont la diversité des teintes n'a d'égal que la finesse des motifs floraux qui les décorent ! Une ambiance musicale, prodiguée par un sympathique chanteur et son violoniste, nous accompagne tout au long de nos agapes et du bal concomitant. Les couples, en effet, investissent rapidement et allègrement la spacieuse piste de danse dont nous disposons.

- Plaisirs non feints se lisant sur les visages,

- Enthousiasme des conversations où s'égrènent les souvenirs,

- Jubilation, à l'écoute de quelques prestations humoristiques !...

...Autant d'ingrédients dont l'harmonieuse conjonction allait, une nouvelle fois, contribuer à la réussite et au renom de cette conviviale et festive réunion.

Le lendemain matin, les discrètes clochettes du muguet sonnent le départ, pour un nombre restreint, hélas, de nos amis, vers la découverte d'une pittoresque cité médiévale, haut lieu du patrimoine historique et architectural alsacien: *Ribeauvillé*.

Un petit train touristique nous promène dans la «  *cité des ménétriers*  », ces musiciens qui, autrefois, faisaient danser au son des violons.

L'histoire de *Ribeauvillé* remonte au XI<sup>e</sup> siècle, lorsqu'un seigneur du nom de Ribeaupierre, commande l'édification d'une demeure fortifiée, sur un éperon rocheux surplombant la vallée.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, deux autres châteaux sont construits, dont on distingue les tours et le donjon sur le flanc de la montagne.

Au gré de notre lente progression dans le dédale des rues sinueuses et escarpées, bordées d'authentiques maisons à colombages aux façades avenantes et aux balcons fleuris, nous découvrons, outre les jardins peuplés de statues de dieux et déesses mythologiques, quelques trésors de l'histoire de la ville :

«  *La Rue des tanneurs*  » où subsistent encore les ouvertures typiques servant à sécher les peaux, «  *la Halle au blé*  » où se déroulait le marché au grain, «  *la Tour des bouchers*  », (XIII<sup>e</sup>), ainsi nommée car l'abattoir se trouvait à ses pieds, «  *l'Eglise gothique*  », dédiée au Pape St Grégoire le Grand, renfermant le plus ancien orgue d'Alsace, «  *la Place de la Sinne*  », dont l'eau de la fontaine servait à jauger les tonneaux des vigneron,  *l'ancienne « Auberge du soleil »* (XVII<sup>e</sup>), avec son escalier en colimaçon et ses armoiries, lieu de réunion des ménétriers, une  *fontaine « Renaissance »*, une  *remarquable porte cochère en grès* , etc...

Un panorama sur les trois châteaux de *Ribeauvillé*, dont les vestiges ponctuent, au loin, la forêt vosgienne, met un terme à ce court, mais passionnant voyage dans le temps.

Un autre voyage se termine, celui des  *Amis de l' « A.I.L. »*.

Auparavant, nous sommes attendus à notre hôtel, par un photographe du  *Journal « l'Alsace »*. En effet, à l'heureuse initiative de  *Michel PICARD* , une photo-souvenir du groupe est programmée, afin de pérenniser ces instants de convivialité.

A l'issue d'un ultime repas, dans le chaud décor du restaurant de l'hôtel, permettant d'apprécier un autre fleuron de la gastronomie locale, notre épopée alsacienne s'achève. Point de « vague à l'âme », mais satisfaction et conscience d'avoir ajouté un maillon à la chaîne, la « chaîne de l'amitié ».

Permettez-moi, pour conclure, de « taquiner la muse » ! :

*Gente cigogne, aux plumes colorées,  
Fière silhouette, aux ailes déployées,  
Du haut de ton perchoir, tu contemples la plaine  
Et nous accueilles au sein de ton domaine .*

*Grâce à toi, l'Alsace nous fut contée,  
Près de toi, s'est tramé ce tissu d'amitié  
Si cher à nos amis, les Anciens, les Lutteurs,  
Qu'un jour, se reverront, avec tant de bonheur !*

**Michèle BALLERY**